

TAKAM TIKOU

La revue en ligne du livre et de la lecture des enfants et des jeunes
Afrique - Monde arabe - Caraïbe - Océan Indien

Novembre 2016

BIBLIOGRAPHIE MONDE ARABE



Ill. de Rima Koussa extraite de
[Une journée dans la vie de ma mère,
enseignante d'arabe]
يوم في حياة أمي، معلمة اللغة العربية
Nabiha Mehaydli, Dar al-Hadaeq, 2017

De belles découvertes dans cette sélection ! Des thématiques variés, des textes engagés, des histoires ancrées dans la vie quotidienne des enfants ou faisant appel à leur imaginaire, des contes, des romans de science-fiction, des poèmes, des albums, des documentaires... Tout, dans cette sélection, illustre la vitalité de la littérature de jeunesse du Monde arabe. Notons les achats de droits d'ouvrages venant de pays arabes et édités en version bilingue à Marseille par Le Port a jauni, ou l'édition en arabe d'ouvrages préalablement publiés en français. Saluons la naissance de Ossass-Stories, maison d'édition basée à New York, qui fait le choix courageux de publier des albums en dialecte syrien : des frontières qui tombent, des ouvrages qui circulent et qui voyagent... Une ouverture bienvenue en ces temps où bien des portes et des mentalités se ferment.

Livres d'images

[Fais dodo Zeina] نامي يا زينة

Taghreed Al-Najjar, ill. Jurg Obrist
Amman (Jordanie) : Dar al-Salwa, 2016
32 p. : ill. coul. ; 21 x 22 cm
ISBN 978-9957-040-82-6 : 12 €
À partir de 4 ans

La petite Zeina a bien du mal à s'endormir cette nuit : quand sa maman referme la porte après lui avoir lu une histoire, de terribles créatures l'entourent et la menacent. À trois reprises, sa maman vient la rassurer, mais chaque fois, à son départ, Zeina se remet à hurler. Finalement, la maman lui chante une jolie berceuse et la petite fille finit par s'endormir. Cet album aux belles illustrations très originales sera un bon support pour aborder le problème des cauchemars avec les enfants qui en souffrent. Peut-être a-t-il aussi une visée pédagogique à l'intention des parents, car jamais la maman ne rechigne à venir consoler sa petite fille, et elle abandonne sans regret son feuillet favori pour prendre le temps de la bercer et de la rassurer... (MW)

[La Fille qui a perdu son imagination] البنت اللي ضيعت خيالها

Reem Makhoul et Stephen Farrell, ill. Fouad Mezher
New York (États-Unis d'Amérique) : Ossass-Stories, 2015
[17] p. : ill. coul. ; 29 x 22 cm
ISBN 978-1-68222-755-8 : 19,90 €
À partir de 7 ans

Cet album joue sur le fait que le mot arabe « Khayal » خيال peut désigner à la fois l'ombre ou l'imagination, et ce jeu est maintenu tout au long du livre. Schéhérazade, une petite fille vivant à New York, a une ombre/imagination très malicieuse. Cette dernière aime n'en faire qu'à sa tête ; d'ailleurs, elle n'hésite pas à s'amuser toute la nuit avec les gouttes d'eau, les couleurs et les reflets. Fatiguée le lendemain matin, elle laisse Schéhérazade partir à l'école sans l'accompagner. La petite fille reste triste et morose toute la journée ; contrairement à son habitude, elle ne cherche pas à poser un tas de questions, pour savoir, par exemple, si les sons du métro sont ceux d'un dragon, ou si Youssef son ami veut jouer avec elle. Ce n'est que quand l'ombre/l'imagination se réveille et projette un arc-en-ciel vers Schéhérazade que celle-ci retrouve enfin le sourire.

La grande particularité de cet album réside dans le texte entièrement rédigé en dialecte syrien. C'est d'ailleurs le parti pris de cette nouvelle maison d'édition créée à New York, qui milite pour la publication des ouvrages dans le dialecte parlé par l'enfant, et non pas l'arabe moderne standardisé, commun à tous les pays arabes. Certes, l'album touchera de ce fait un public plus limité, dans ce cas les personnes familières du dialecte syrien, mais l'auteur et l'illustrateur, qui sont également les fondateurs de cette maison d'édition, revendiquent leur choix. Le fait de situer l'action à New York est également une décision consciente, qui ancre cet ouvrage dans une réalité autre que celle des pays arabes. Un album agréable à lire, dont les illustrations, réalisées sur ordinateur, gardent un esprit newyorkais. (NS)

[Histoire de l'aiglon peureux] حكاية الفرخ الخواف

Ziad Zi'our, ill. Ali Chamseddine
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2017
[29] p. : ill. coul. ; 14 x 21 cm
ISBN 978-614-4390-77-1 : 11 €

À partir de 9 ans

Petit aiglon a l'âge de prendre son envol, mais il refuse de quitter son nid douillet. Comment sa mère va-t-elle s'y prendre pour l'aider à faire le grand saut vers la liberté et l'indépendance ? Heureusement que Maître Hibou, qui avait aidé la maman à surmonter la même difficulté quand elle était petite, est là...

Une histoire douce, pleine d'amour, qui met en scène une étape primordiale de la vie. Le langage est facile, les phrases courtes, et les illustrations en trois couleurs, sur simples ou doubles pages, offrent des perspectives intéressantes sur les ailes de cet oiseau royal. (NH)

♥ Katkout كتكوت

Garennabi Elhalou, ill. Hilmi al-Touni, trad. de l'arabe Mathilde Chèvre
Marseille (France) : Le Port a jauni, 2016
[40] p. : ill. coul. ; 32 x 24 cm
ISBN 978-2-919511-18-1 : 18 €

À partir de 6 ans

Un petit garçon présente sa famille et deux animaux qui partagent leur vie : un poussin tout mignon et un chien vif et joueur. Le poussin que la mère du petit garçon a pris sous son aile la suit partout dans la maison, s'endort dans son giron, se penche sur son épaule... Il évolue dans un cocon de chaleur et de tendresse. Le monde extérieur est le territoire du chien, le compagnon de jeu du petit garçon. Intrépide et avide d'aventures, il s'assagit avec l'âge, alors que le poussin, devenu coq, est agressif, même envers la mère. À travers cette description, c'est son propre passage de l'enfance à l'adolescence que l'enfant observe.

Le Port a jauni, maison d'édition marseillaise, propose une version bilingue de ce petit bijou de la littérature arabe pour la jeunesse publié en 2003 par Dar al-Shorouq, en Égypte, sous le titre [*Le Poussin n'est pas un chien*]

الكتكوت ليس كلباً. Le format choisi, plus grand que celui de l'original, offre un bel espace aux magnifiques illustrations vives et tendres de Hilmi al-Touni. (SR)

♥ [Moabi, mère des arbres] الموابي أم الأشجار

Mickaël El Fathi, trad. Samia al-Imam
Casablanca (Maroc) : Yanbow al-Kitab, 2015
[22] p. : ill. coul. ; 22 x 29 cm
ISBN 978-9954-486-63-4 : 9 €

À partir de 6 ans

Ce magnifique album est une traduction de *Moabi*, publié aux éditions de la Palissade (France). Avec des illustrations éclatantes de couleurs, qui rappellent un peu le peintre autrichien Hundertwasser, il raconte l'histoire de cet arbre, de la plus ancienne espèce connue, qui ne pousse que dans les forêts humides du bassin du Congo et qui, comme beaucoup d'espèces rares, est malheureusement menacé de disparition suite à sa surexploitation par l'homme. En quelques phrases simples, l'album présente l'apparition des différentes espèces, jusqu'à l'homme : « *Il n'avait pas de fourrure, et il tremblait de froid. Et, le pauvre, il avait peur des autres animaux. Puis il est devenu l'ami du feu, et l'ennemi de tous. Il n'avait plus peur de rien, mais il ne faisait plus partie de nous* ».

Le Moabi, avec son antique sagesse, espère quand même qu'un jour l'homme le rencontrera, non pour le couper, mais pour faire la paix avec la forêt... (MW)

[Nader et le trousseau bleu] نادر والجبعة الزرقاء

Razane Rakha Bouchnaq, ill. Ali Chamseddine
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2017
[19] p. : ill. coul. ; 16,5 x 22 cm
ISBN 978-614-4390-78-8 : 8 €

À partir de 8 ans

Nader, un nouvel élève arrivé récemment en classe, a un comportement étrange : il demande régulièrement l'autorisation d'aller aux toilettes, il ne se sépare jamais du petit sac bleu qu'il porte autour de la taille, et à l'heure de la récréation, il disparaît ! Le narrateur, l'un de ses camarades de classe, suit discrètement Nader pour connaître le fin mot de l'histoire, mais le mystère demeure entier. Et voici que le directeur entre dans la classe avec Nader et lui propose de raconter son histoire. Avec des termes simples et compréhensibles par le jeune lecteur, nous découvrons alors la maladie de Nader et les mesures médicales qu'il est obligé de prendre pour surveiller et si besoin soigner sa maladie, durant sa présence à l'école.

À travers cette histoire, les jeunes ne pénétreront pas seulement dans la cour des grands ; ils apprendront la tolérance et l'acceptation de la différence. (NH)

♥ Le Pain الخبز

Mathilde Chèvre et Nour Azuelos, trad en arabe Georges Daaboul
Marseille (France) : Le Port a jauni, 2016 (Les aventures de Zoé n° 2)
[24] p. : ill. coul. ; 10 x 10 cm
ISBN 978-2-919511-20-4 : 5,50 €

À partir de 5 ans

Zoé se fait prier pour aller chercher le pain que sa mère a fait mettre de côté à la boulangerie du village. Pourtant, le trajet qu'elle effectue à bicyclette entre sa maison et la boulangerie n'a rien d'ennuyeux. Ce parcours, elle le fait

accompagnée d'êtres fantasmagoriques, tout droit sortis de son imagination. Ces monstres sympathiques chahutent avec elle au risque de la faire tomber de bicyclette, mais ils l'attendront sagement devant la boulangerie, avant de faire avec elle le trajet du retour, pendant lequel disparaîtra un morceau de baguette. À partir d'un petit fait du quotidien, Mathilde Chèvre, secondée par Nour Azuelos, a réalisé un petit album plein de fantaisie.

À peine hors de la maison, dont l'univers est rendu en noir, anthracite et gris pâle, le personnage de Zoé, caractérisé par un graphisme minimaliste, s'inscrit, avec sa bicyclette, dans un joli paysage de campagne très coloré qui s'étend sur la double page. Très travaillé, ce paysage est réalisé au crayon de couleur ou au crayon cire. Et il va se peupler de monstres effrayants à souhait. Pour suivre Zoé et ses amis imaginaires dans leur trajet et dans leurs jeux, il faut non seulement tourner les pages, mais aussi tourner le livre à plusieurs reprises, ce que facilite le petit format, inversant à un moment le sens de la lecture.

Le texte est très simple en français comme dans sa traduction en arabe littéral, peu ou pas vocalisé. L'auteure joue avec mesure de la hauteur des caractères et de l'épaisseur du trait dans les répliques. Les calligraphies latine et arabe sont utilisées de façon ludique, pour les titres, en couverture et page de titre, où elles marient le rouge et le vert, couleurs utilisées pour dessiner le massif fleuri, ornant la 4ème de couverture et deux des pages de garde. Ce deuxième volume des aventures de Zoé pourrait bien devenir un des livres favoris des petits lecteurs et lectrices... (LV)

La Soupe الشربة

Mathilde Chèvre, trad. en arabe Georges Daaboul

Marseille (France) : Le Port a jauni, 2016 (Les aventures de Zoé n° 1)

[22] p. : ill. coul. ; 10 x 10 cm

ISBN 978-2-919511-19-8 : 5,50 €

À partir de 5 ans

Comme beaucoup d'enfants, Zoé n'aime pas la soupe... Mécontente à l'annonce du menu, elle se réfugie dans les toilettes. Et là, devant le papier peint fleuri qui recouvre le mur, elle s'endort, ou se perd en imagination dans la campagne. Dans ses rêves elle croise chèvres, cochons et paysannes, mais surtout un troupeau d'oies qui poussent des cris assourdissants : TOC TOC TOC !!! Ces oies sont si féroces qu'elles pourraient bien la jeter dans un chaudron pour la faire cuire... Toc toc toc... C'est papa qui frappe à la porte des toilettes. C'est l'heure du repas !

Pour suivre Zoé dans ses aventures, il faut non seulement tourner les pages, mais aussi tourner le livre – c'est facile, vu son format - inversant à un moment le sens de la lecture. Mais bientôt, tout rentre dans l'ordre.

Le texte français est réduit, simple et clair. Tout comme sa traduction en arabe littéral, peu ou pas vocalisé. Seule une réplique de Zoé, insérée dans une bulle, est en dialecte égyptien.

L'auteure joue avec mesure de la hauteur des caractères et de l'épaisseur du trait dans les répliques, ce qui rend plus vivants les échanges. Les calligraphies latine et arabe se marient de façon ludique dans les titres, en couverture et page de titres, mais aussi dans les illustrations, notamment au niveau des onomatopées représentant les cris des oies.

Sur fonds de campagne de papier peint fleuri, ce sont des illustrations à l'encre noire qui donnent corps aux personnages et aux animaux que Zoé voit dans ses rêves, et notamment à des oies plus vraies que nature !

On saluera le souci du détail apporté à la composition de ce tout petit livre, avec son motif fleuri sur les pages de garde et sur la 4ème de couverture. Notons aussi les pages de garde supplémentaires, avec leurs petits portraits représentant Zoé dans tous ses jeux, réels ou imaginaires. Petit album ludique et original. (LV)

♥ [Une journée dans la vie de ma mère, enseignante d'arabe] يوم في حياة أمي، معلمة اللغة العربية

Nabiha Mehaydli, ill. Rima Koussa

Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2017

[28] p. : ill. coul. ; 23 x 23 cm

ISBN 978-614-439-076-4 : 12 €

À partir de 7 ans

Voici une jolie histoire sur la vie effrénée de la mère du petit narrateur, qui vit une journée difficile ! Elle est d'abord en retard pour aller le chercher à l'école, sa voiture est en panne, son lave-linge également, il n'y a plus de gaz pour faire cuire le repas... Les problèmes s'accumulent et la fatigue de la mère augmente. Pour la laisser tranquille alors qu'elle corrige les copies de ses élèves (maman est enseignante d'arabe), le père et le fils essaient de ne pas faire de bruit. Mais des « bravo », « excellent » et « très joli » se font entendre du bureau, car lorsque maman corrige les devoirs de ses élèves, la bonne humeur est de retour... C'est là que la journée se transforme ! Une histoire dont l'originalité est appréciable, qui montre une mère de famille active jonglant avec les différentes tâches du quotidien. Les illustrations en Mixed Media ou technique mixte sont pleines d'humour et proposent des détails sympathiques à découvrir. (NS)

Contes

10 contes qu'il faut absolument lire, ou contes orientaux sur les traditions marocaines

Selma Lahbabi Desmot, ill. Assia Bennati

Casablanca (Maroc) : Arabesque, 2016

[57] p. : ill. coul. ; 22 x 22 cm

ISBN 978-995-43-7039-1 : 16 €

À partir de 10 ans

Mézia organise son mariage depuis plusieurs semaines et voici qu'approche le moment tant attendu. À travers dix courtes histoires, le lecteur découvre avec Mézia les différentes étapes qui préparent la future mariée au mariage, puis la suit dans ses premiers moments de femme mariée, sa grossesse et l'arrivée du bébé jusqu'à la circoncision de ce fils.

Par le biais de ces contes, l'auteure nous livre tout ce qu'une mère se doit de transmettre à sa fille. Dans la qualité et le détail des informations contenues dans les textes, l'ouvrage relève presque plus du documentaire que du conte dans une édition qui se veut élégante, tant dans le choix du papier, de la couverture, que par le style de l'écriture et la finesse des illustrations. « Être moderne et vivre avec son temps sans renoncer aux traditions. C'est là toute la complexité et la richesse du Maroc. C'est là toute son identité et la mienne », explique l'auteure. Un très beau livre sur les traditions marocaines. (SR)

Collection [Il était une fois pour les petits et partout] كان يا ما كان للصغار في كل مكان

Nabila Mehaydli, ill. Hassan Mounasira
Beyrouth (Liban) : Dar al-Hadaeq, 2016
[16] p. : ill. coul. ; 16 x 23 cm
7 € chacun

À partir de 4 ans

Cette collection met à portée des petits des contes et des fables universels. Les textes ont été retravaillés dans des versions courtes et faciles à suivre tout en gardant le message initial du conte ou de la fable originale dont ils s'inspirent. On retrouve ainsi l'histoire du singe qui se propose de partager équitablement un morceau de fromage que se disputent deux chats, pour mieux les duper, l'histoire de Saïd qui se met à rêver de ce que lui fera gagner son précieux lait avant de le renverser et tout perdre, celle du renard pas très généreux qui invite son amie la cigogne à un repas dont elle ne peut profiter et qui apprendra qu'il ne faut pas se moquer ainsi de ses amis... Hassan Mounasira a utilisé la technique de l'estampe pour illustrer les albums, pour un effet très réussi : les illustrations sont originales, vives et amusantes.

L'éditeur indique sur la couverture de chaque album d'où vient l'histoire racontée. Sont cités : La Fontaine, Ésope, Tolstoï ou les *Mille et une nuits*. Une idée plutôt intéressante pour contextualiser les textes. Cependant, le manque de rigueur dans la paternité ainsi attribuée à certaines histoires dessert le travail. Le recueil de *Kalila et Dimna* dont s'est inspiré La Fontaine n'est jamais cité. De même que la fable de *Saïd et le lait* est faussement attribuée au recueil des *Mille et une Nuits*.

Malgré tout, cette collection joliment illustrée reste intéressante et invite les enfants à une première découverte de contes universels. (SR)

Titres de la collection :

Saïd et le lait سعيد والحليب ISBN : 978-6-144390-70-2

Le Renard et la cigogne الثعلب والقلق ISBN : 978-6-144390-68-9

La Souris sauve le roi de la forêt الفأرة تنقذ ملك الغابة ISBN : 978-6-144390-67-2

Le Morceau de fromage قطعة الجبنة ISBN : 978-6-144390-69-6

Où sont les deux fillettes ? أين البنتان ؟؟ ISBN : 978-6-144390-71-9

L'Âne et le sac de sel الحمير وكيس الملح ISBN : 978-6-144390-72-6

♥ Razina, la sage sultane

Nezha Lakhali-Chevé, ill. Anne Buguet
Casablanca (Maroc) : Afrique Orient, 2016 (Tiara Jeunesse)
[32] p. : ill. coul. ; 19 x 26 cm
ISBN 978-995-46-3098-3 : 13 €

À partir de 7 ans

Mahmoud tombe éperdument amoureux de Razina, une jeune paysanne. Celle-ci n'accepte de l'épouser qu'à la condition qu'il apprenne un métier car, lui dit-elle, « Les jours se suivent, mais ne se ressemblent pas. Aujourd'hui tu es prince, mais demain est incertain... Un métier dans les mains met à l'abri du besoin. » Par amour pour elle, il décide de devenir tisserand et se met au service de l'artisan le plus réputé d'Ispahan. Il confectionne un magnifique tapis qu'il offre à sa bien-aimée. Plus tard, son apprentissage s'avèrera très utile et le sauvera d'un sort terrible. Un parallèle est à établir entre cette histoire et celle de la reine Anahid, un conte arménien mis par écrit par Ghazaros Aghayan et publié en 1891.

Des illustrations colorées qui rappellent le style de la miniature persane et un texte rythmé pour ce conte plein de sagesse récompensé, dans la catégorie jeunesse, par le prix Grand Atlas 2016, prix littéraire créé par l'Ambassade française au Maroc et qui récompense chaque année des livres édités dans ce pays. (SR)

Poésie

♥ Nous irons au bois رايحين مشوار بين الأشجار

Raphaële Frier, ill. Zeynep Perinçek, trad. en arabe Georges Daaboul
Marseille (France) : Le Port a jauni, 2016 (Poèmes)
[34] p. : ill. coul. ; 22 x 17 cm
ISBN 978-2-919511-21-1 : 11€

À partir de 5 ans

Cet album au format cahier, aux angles arrondis, fait penser à un herbier ; mais à la place des feuilles, des fleurs, ou des plantes, ce sont des portraits d'arbres que l'on découvre, monotypes (ou estampes) réalisés par Zeynep

Perinçek, dans des tons de brun, de vert, et de rouge.

En regard de chaque monotype, sur la page de gauche, se trouve un poème, écrit par Raphaëlle Frier, suivi de sa traduction en arabe littéral, partiellement vocalisé.

À noter la traduction-bien trouvée, – rythmée et rimée – du titre en langue arabe, langue dans laquelle semblent se couler très naturellement les poèmes.

Au fil des pages, ces courts poèmes, évocateurs de souvenirs et d'émotions dans lesquels le lecteur peut se retrouver, composent une ode aux arbres qui, tantôt abritent, tantôt ombragent, arbres que l'on escalade, où que l'on coupe, pour se chauffer, ou pour fabriquer canne ou cabane, sabots ou guitare, cheval de bois ou cercueil...

Ces poèmes, en forme de comptines et de chansons, forment un récit qui égrène thèmes légers et sujets graves.

Ce récit peut se lire dans les deux sens, selon la langue de lecture, en suivant des chemins différents : du premier arbre au dernier pour la langue française, du dernier arbre au premier pour la langue arabe, comme si l'on considérait le temps autrement. La couverture et les pages de titres, emblématiques de ce dispositif bilingue, invitent à ces deux parcours. Couverture et pages de garde forment un bel écrin à cet album dont il faut saluer la qualité, tant sur la forme que sur le fond. (LV)

Plumes et poils de Roubaiyat ربايعيات الوبر والريش

Salah Jahine, ill. Walid Taher, trad. de l'arabe (Égypte) Mathilde Chèvre
Marseille (France) : Le Port a jauni, 2016 (Poèmes)

[20] p. : ill. coul. ; 22 x 17 cm

ISBN 978-2-919511-17-4 : 7 €

À partir de 8 ans

Les Éditions Le Port a jauni publie un second recueil de poèmes de Salah Jahine, ce journaliste qui fut aussi caricaturiste, scénariste et poète, et qui a choisi l'arabe dialectal égyptien pour s'exprimer, pratiquant un genre, la poésie philosophique, encore très vivace aujourd'hui en Égypte.

Extraits, comme les précédents, de son recueil *Roubaiyat* (Quatrains), les neuf poèmes ici présentés ont un point commun, un animal – oiseau, baleine, taureau, insecte, lézard – joue un rôle, principal ou accessoire, dans ce petit théâtre de papier. Le texte arabe (dialectal égyptien) de chaque poème, vocalisé de façon minimale et en graphie « manuscrite », ce qui peut déconcerter le lecteur débutant, est suivi de sa traduction en français.

Mathilde Chèvre réussit à rendre en français l'esprit des poèmes et à faire passer la musicalité de la langue arabe égyptienne du poète, qui joue sur le rythme, les rimes et les allitérations.

Le terme, «'agabî », qui termine chacun de ces petits poèmes philosophiques, traduit ici par « bizarre, bizarre », souligne l'intention du poète d'exprimer l'absurdité de la vie et de s'interroger sur son sens, même si l'un de ses quatrains célèbre l'amour qu'il ressent pour la vie, qu'elle soit animale, humaine ou végétale.

Pour chaque poème, Walid Taher a réalisé au crayon de couleur ou au crayon cire un dessin, le plus souvent un personnage combinant éléments animaux et humains, en écho lointain, voulu ou non, à la mythologie de l'Égypte ancienne. Ces dessins très travaillés, réalisés sur un papier à lourd grammage, expriment avec originalité l'univers poétique de Salah Jahine, ce poète si peu conventionnel, dont l'un des poèmes nous conte les amours d'un soir du cafard et de la coccinelle, que nul ne viendra blâmer..

C'est une illustration symétrique, unissant les traditionnelles première et quatrième de couverture, qui compose la couverture de cet album bilingue, conçu de telle façon qu'il peut être lu dans les deux sens de lecture, selon que le lecteur est arabophone ou francophone. Saluons le soin apporté à la réalisation de cet album original, qui met l'accent sur un aspect peu connu de la culture égyptienne contemporaine, tout en abordant des thèmes universels. L'on regrette seulement que ce livre ne soit pas accompagné d'un CD avec l'enregistrement des poèmes, qui doublerait le plaisir ressenti. (LV)

Romans

♥ Caballero

Lenia Major

Beyrouth (Liban) : Samir, 2016 (Roman)

461 p. ; 15 cm X 21 cm

ISBN 978-614-443-124-5 : 13 €

À partir de 13 ans

Quand Lucia retrouve Genaro, son fils de 13 ans, ivre mort à l'hôpital, elle décide d'agir : elle l'envoie pour trois semaines chez son cousin qui s'occupe d'un refuge pour lévriers rescapés des violences de leurs maîtres abusifs, les *galgueros*. D'abord très réticent, Genaro, qui jusque-là vivait comme en vase clos, englué dans ses problèmes d'adolescent, s'implique totalement dans le quotidien du refuge, avec ses moments de bonheur, de détresse et de révolte. Il en sortira transformé, ayant pris une belle leçon d'humanité, aidé en cela par la présence de la belle Lucy. Un roman courageux, passionnant, sans concessions, qui sonne vrai. Une belle réussite ! (HC)

Collection [Le Loup du désert] سلسلة ذئب الصحراء

Denys Johnson-Davies, ill. Fady Fadel, trad. Musa al-Halul

Sharjah (Émirats arabes unis) : Rewayat, 2015

Ill. ; 14 x 19,5 cm

À partir de 8 ans

11,90 € chacun

Les éditions Rewayat du groupe Kalimat publie une série de quatre textes écrits par Denys Johnson-Davies, l'un des plus célèbres traducteurs en anglais de la littérature arabe moderne.

Dans cette série, l'auteur nous fait découvrir les aventures du Loup du désert, le jeune fils du roi Mansour qui

règne sur la Ville des Tours dans le désert d'Arabie, et de son ami d'enfance Farès. Notre jeune héros, brave et adroit, raconte ses aventures, aidé par son ami et soutenu par la sagesse de son père. C'est un combat entre le bien et le mal, qui fait l'éloge de la justice, du courage et de la raison.

Dans *Le Loup du désert et le Chat-Lion* ذئب الصحراء والقط الأسد (ISBN 978-9948-18-403-4) nous pénétrons dans un monde étrange et fantastique en compagnie du prince et de son Chat-Lion magique.

Dans le deuxième volume, *Le Loup du désert et la perle noire* ذئب الصحراء واللؤلؤة السوداء (ISBN 978-9948-48-403-4) nous suivons le jeune héros parti à la recherche de la perle noire que son père le roi avait perdue.

Quant au troisième livre, *Le Loup du désert et la reine des pirates* ذئب الصحراء ومملكة القراصنة (ISBN 978-9948-18-400-3), nous y naviguons en compagnie de Farès et vivons le périple de sa traversée maritime mouvementée.

Enfin, dans le dernier volume, *Le Loup du désert et les mendiants aveugles* ذئب الصحراء والمسؤولون العمياء (ISBN 978-9948-18-401-0), nous découvrons comment le prince parvient, grâce à la sagesse de son père et à l'aide de son ami, à déjouer le complot d'un ministre qui cherchait à prendre le pouvoir.

L'auteur utilise un langage simple, riche en descriptions du milieu désertique parfois accueillant mais à d'autres moments très hostile. (NH)

Mademoiselle Blanche

Rose Marie-Noële Gressier, ill. Sophie de La Villefroy

Beyrouth (Liban) : Samir, 2016 (Poche junior)

136 p. : ill. ; 18 x 13 cm

ISBN 978-9953-31-876-9 : 8 €

À partir de 9 ans

Des coups et des éclats de voix qui réveillent en pleine nuit, une fillette qui porte des habits d'un autre temps, un hôtel coupé du monde moderne... Tous les ingrédients sont là pour convaincre notre jeune héroïne, en vacances avec ses parents dans un vieil hôtel de Nice, que Blanche, la fillette qu'elle est la seule à voir, est maltraitée par sa famille... Mais comment agir quand personne ne croit en l'existence de cette Blanche qui a tout d'un fantôme ? D'ailleurs, est-elle vraiment réelle ? Une histoire agréable à lire, qui réussit à maintenir le suspense jusqu'au dénouement. (HC)

♥ [Mandan. Deuxième partie du roman « Ajwan » (Science-fiction)]

ماندان. الجزء الثاني من رواية "أجوان" (خيال علمي)

Noura Ahmad al-Noman

Le Caire (Égypte) : Nahdet Misr, 2014 (2ème édition)

479 p. ; 19 x 13 cm

ISBN 978-977-144-712-2 : 9,90 €

À partir de 13 ans

Nous avons laissé Ajwan, à la fin du tome 1 de cette série, dans les rangs des forces spéciales de « la Fédération » interplanétaire, luttant pour gagner sa place dans le groupe d'élite. Elle avait essayé de récupérer son fils, qui lui avait été enlevé avant sa naissance, mais son équipe était arrivée trop tard sur les lieux où son fils était entraîné. Ajwan avait appris qu'il avait été soumis à des expériences qui l'avaient fait grandir incroyablement vite : au lieu d'un bébé, elle devait maintenant chercher un adolescent...

Dans ce volume, nous retrouvons Ajwan, soumise à un entraînement rude, enchaînant les missions difficiles, décidée plus que jamais à retrouver son fils. Sur la planète Splendor, membre de la Fédération, les événements se succèdent, une dictature se met insidieusement en place, et le fils d'Ajwan est placé par ses ravisseurs auprès du sultan héritier, dans un but encore obscur...

L'auteure manie le suspense à merveille, l'intrigue suit un rythme haletant, l'écriture est fluide, tous les éléments sont là pour captiver le lecteur, même les prémices d'une histoire d'amour... Ce second volume est à la hauteur du premier ! Noura al-Noman confirme ainsi son talent de narratrice dans ce genre novateur dans la littérature de jeunesse du Monde arabe. Espérons qu'elle fasse des émules... (HC)

Saladin

Laurence Le Guen, ill. Sophie Inge

Rabat (Maroc) : Yomad, 2014 (Raconte-moi l'Histoire)

174 p. : ill. ; 13 cm x 19 cm

ISBN 978-9954-531-23-5 : 10 €

À partir de 9 ans

Rien ne prédestinait Ali, le petit marchand d'oranges égyptien, à rencontrer le grand Saladin ou Ṣalāḥ al-Dīn al-Ayyūbī, et encore moins à devenir général dans l'armée de celui qui entrera dans l'Histoire comme le libérateur de Jérusalem, le Sultan d'Égypte et de Syrie. Ce roman historique, qui débute en janvier 1169 par l'entrée triomphale au Caire des troupes syriennes, se termine par la mort du grand conquérant qui forcera le respect des Croisés.

Le thème de ce roman est certes passionnant et le lecteur apprend beaucoup de choses sur cette période si intense des relations entre Francs et Arabes. Cependant, l'écriture tend à être parfois trop didactique, ce qui alourdit le rythme de la lecture ; notons également qu'une relecture professionnelle aurait permis de corriger certaines fautes. Mais saluons la publication d'un ouvrage pour la jeunesse qui met à l'honneur ce grand héros de l'Histoire, qui ne manquera pas de fasciner les jeunes lecteurs ! (HC)

Taymour et le roi Jandilo تيمور وملك جاندیلو

Ashraf Al-Khamaysi, ill. Wilson Kafalayro

Sharjah (Émirats arabes unis) : Kalimat, 2015

[213] p. : ill. ; 19 x 13 cm

ISBN 978-9948-18-406-5 : 12,90 €

À partir de 12 ans

Suite à un naufrage en mer dont le souvenir ne lui revient que peu à peu, Taymour se retrouve immobilisé sur une plage inconnue, entouré d'une armée gigantesque de petits bonhommes qui ne savent que faire de ce géant échoué sur leurs terres. On reconnaît dans les péripéties de Taymour *Les Voyages de Gulliver* dont s'est inspiré l'auteur pour écrire ce premier volet d'une série d'aventures qui s'annoncent palpitantes (trois autres tomes sont prévus). De façon originale, il ancre l'histoire dans le monde arabe actuel (arabisation des noms, localisation de l'action en Égypte et dans le détroit de Gibraltar, présence d'une armée des petits hommes qui possèdent des chars d'assauts, etc.).

Dans son introduction, Ashraf Al-Khamaysi, romancier égyptien, explique combien il a été marqué par la lecture du roman de Jonathan Swift. Il souhaite amener le jeune lecteur arabe à découvrir et à s'approprier peu à peu la beauté de la langue arabe littéraire en complexifiant au fil des tomes le style d'écriture. Un projet ambitieux. Ce qui est certain, c'est que l'écriture de ce premier tome est fluide et entraînante. Nous quittons une forme de narration dans les romans pour adolescents souvent trop linéaires pour en découvrir une nouvelle, avec des flash-backs ou retours dans le passé qui rendent l'intrigue plus vivante et maintiennent le lecteur en haleine au fil des pages. (SR)

Bandes dessinées

Haytham : une jeunesse syrienne

Nicolas Hénin, Haytham Al-Aswad, ill. Kyung-eun

Bruxelles (Belgique): Dargaud, 2016

80 p. : ill. coul. ; 21 x 29 cm

ISBN 978-2205-07590-8 : 17,95 €

À partir de 11 ans

En France, de nombreux documentaires pour la jeunesse ont récemment traité de la question des migrants et des réfugiés, souvent en essayant de la contextualiser dans une perspective globale. L'originalité de cette bande dessinée tient à sa volonté de traiter tout particulièrement de la guerre civile en Syrie. Elle est le fruit de la rencontre entre Nicolas Hénin, journaliste spécialisé du Proche et Moyen-Orient, et d'Haytham Al-Aswad, fils d'un des opposants les plus actifs au pouvoir de Bachar El-Assad, désormais réfugiés en France. À travers la destinée d'Haytham et de sa famille, un aperçu saisissant de l'Histoire de la Syrie de ces dernières années nous est proposé, depuis « le printemps de Damas » et ses espoirs vite déçus, jusqu'à la guerre civile, en passant par les débuts de la répression.

Cette bande dessinée a bénéficié d'un important apport documentaire : le témoignage d'Haytham, bien sûr, mais aussi les quelques photos encore en sa possession, ainsi que celles provenant des reportages précédents de N. Hénin. Tout cela permet de reconstituer avec une grande précision les paysages et décors urbains de la région du sud de la Syrie dont est originaire la famille de Haytham, de retrouver les slogans à la gloire de Bachar Al-Assad comme ceux de ses opposants, ou encore les attitudes et dégaines des « moukhabarat », agents des services de renseignement du régime syrien. Le trait de Kyungeun Park, dessinateur coréen vivant en France, se caractérise par sa grande lisibilité, ce qui rend la BD accessible à de très jeunes adolescents. Voilà donc un témoignage d'autant plus intéressant qu'il se clôt sur la vie actuelle d'Haytham et de sa famille, à la fois heureux de vivre en France mais n'ayant pas oublié la tragédie de leur pays d'origine. (JP)

Documentaires

Kawtar et Youssef s'habillent avec les vêtements traditionnels marocains

Emmanuelle Peckre

Rabat (Maroc) : Éditions Nouiga, 2013

39 p. ; ill. coul. 30 x 22 cm

ISBN 978-9954-0-4266-3 : 12 €

À partir de 7 ans

Cet album présente, brièvement mais avec quelques détails intéressants, les costumes traditionnels de différentes régions du Maroc, en particulier du Nord : jellabas et caftans de Fès, robes traditionnelles du Rif et de l'Atlas, babouches et différents couvre-chefs. Le reste de l'album – une vingtaine de pages – consiste en des dessins des différents costumes, à découper afin d'en vêtir des modèles eux aussi en papier. Un régal pour les amoureux des ciseaux et de la colle, plus rétro mais aussi plus charmant que les Barbies et autres Kens... (MW)

Tarik Ibn Zyad طارق بن زياد

Zakya Daoud, ill. Alessia Bravo

Rabat (Maroc) : Marsam, 2015

40 p. : ill. coul. ; 32 x 22 cm

ISBN 978-9954213964 : 15 €

À partir de 11 ans

Ce très beau livre raconte la conquête en 711 de l'Hispania wisigothe par les troupes musulmanes, principalement composées de Berbères, avec à leur tête Tarik Ibn Zyad, leur chef « grand, fort, blond aux yeux bleus » comme beaucoup de Zénètes (une tribu berbère) du Rif. C'est lui qui donnera son nom au fameux détroit : Gibraltar est une contraction de Jabal Tarik (le mont de Tarik). Comme pour les territoires perses et byzantins, la rapidité de la

conquête s'explique par les conflits internes du royaume wisigoth, beaucoup de leurs chefs s'alliant à Tarik contre leur propre camp, ainsi que par la politique de protection à l'égard des vaincus pratiquée par Tarik. Mais lui-même va se retrouver en butte à la jalousie de celui qui l'a envoyé combattre en Espagne, Moussa Ibn Nouçair, l'émir du Maghreb, qui tentera de s'approprier la paternité des conquêtes. Tout cela se règlera devant Al Walid, le calife omeyyade de Damas.

L'intérêt de ce livre bilingue, outre la qualité des illustrations et de la mise en page, est de nous permettre de voir par l'autre bout de la lorgnette une histoire racontée souvent de manière caricaturale et stéréotypée de ce côté-ci de la Méditerranée. Si on trouve une ou deux phrases un peu maladroites (par ex. « Aucune ville ne résiste, aucune campagne ne se révolte. L'Hispania attendait les musulmans »), dans l'ensemble cet ouvrage est très intéressant, et un vrai plaisir pour les yeux ! (MW)

Responsable de la rubrique :

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Rédacteurs :

Hasmig Chahinian (HC), BnF/ CNLJ, Paris

Naïla Hanna (NH), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Jonathan Paul (JP), BnF/ CNLJ, Paris

Sarah Rolfo (SR), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Nathalie Sfeir (NS), Librairie de l'Institut du monde arabe, Paris

Laurence Veyssier (LV), Bibliothécaire, Paris

Marianne Weiss (MW), Médiathèque jeunesse de l'Institut du monde arabe, Paris